

Soirée au Dépôt 10 F
le 16 juin de 22 H à l'aube
GIRLS
LE DÉROT
TOUS LES MERCREDIS
10, rue aux Ours, 75003, M° Etienne Marcel

2 Concours

Concours de scénario

Dans le but d'encourager les initiatives cinématographiques lesbiennes, Cineffable organise le 7^e concours de scénario doté d'un prix de 10 000 francs d'aide à la production et la diffusion lors du festival. Isabelle Thillien, la lauréate du concours 1999, est en cours de tournage.



Concours d'affiche

Chaque année, l'affiche du festival est créée par l'une des festivalières. L'affiche du festival 2000 est signée du collectif LesBienNées de Nancy. Alors, à vos pinceaux (ou souris), nous attendons vos projets.

Date limite des concours : le 31 août 2000. Toutes les infos sur le site.

CINEFFABLE

37, avenue Pasteur.
F - 93100 Montreuil
Tél./fax : 01 48 70 77 11
E-mail : cineffable@wanadoo.fr
Site WEB :
<http://assoc.wanadoo.fr/cineffable/>

Deux séances d'ouverture en 2000

On se sent tellement bien au KB que l'on va y rester encore un peu... Certes, nous vous répétons que nous cherchons un nouveau lieu, ce qui est le cas : rien que depuis le mois de novembre, nous avons examiné près de 50 possibilités pour vous accueillir dans de meilleures conditions. Le premier obstacle est le prix, on vous en a déjà parlé longuement. Le deuxième est la difficulté de trouver un espace pouvant accueillir l'ensemble du festival : une grande salle, un petit coin pour débattre, un autre pour se restaurer, un pour exposer, vendre, encore un pour la TGT... Et quand nous trouvons enfin quelque chose dans nos moyens et à la hauteur de nos ambitions, la lesbophobie fronce les sourcils et nous hurle « Halte, on ne passe pas ! » (ce fut, à quelques mots près, la réaction écrite du maire d'une commune située à l'ouest de Paris, entourée de quelques arbres...). Mais nous ne baissons pas les bras. Nous nous sommes remises au travail pour organiser le 12^e festival, avec pour objectif que tout se passe pour le mieux pour les festivalières. Donc lisez attentivement le paragraphe suivant... C'est mathématique : 1800 personnes pour 500 places, ça coince forcément, particulièrement le premier soir. Voici donc ce que nous avons envisagé. Le film d'ouverture ayant toujours beaucoup de succès, la soirée débutera par un concert suivi de 2 projections.

Ensuite, nous allons mettre en place un système de prévente des cartes d'adhésion, des tickets, du catalogue : un bulletin sera diffusé en septembre, vous commandez par correspondance et vous venez tranquillement retirer votre enveloppe durant le festival au « guichet » réservé à cet usage.

Enfin, lors de cette prévente, vous pourrez réserver pour la séance d'ouverture, et probablement pour les séances des vendredis et samedis soir (nous étudions les avantages et inconvénients). Le programme des films sera disponible sur notre site Internet dès le 15 septembre et nous ferons une distribution massive, aussi bien à Paris qu'en province.

Donc, pour être sûre que tout le monde a bien suivi :

► double séance du film d'ouverture le mercredi 1^{er} novembre

►► prévente et réservation par correspondance

►►► toutes les infos sur le site de Cineffable :

www.assoc.wanadoo.fr/cineffable

Rendez-vous donc le
1^{er} novembre 2000...

LE 12^e FESTIVAL DE RÉALISATRICES PARIS NOVEMBRE 2000

4 jours début novembre 2000

7500 entrées

75 films projetés

installatrice

performeuse

photographe

Artistes

sculptrice

Exposez-vous !

illustratrice

céramiste

L'EXPOSITION

Une quinzaine de plasticiennes

Un vernissage

Un catalogue

ÇA VOUS INTÉRESSE ? À VOUS DE JOUER !

Adressez votre book au comité de sélection de l'exposition du 12^e festival

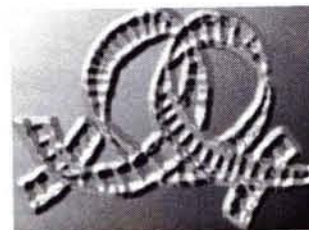
Cineffable 37, avenue Pasteur 93100 Montreuil

Tél./fax 01 48 70 77 11 E-mail : cineffable@wanadoo.fr

Date limite de réception des candidatures : 31 août 2000

QUAND LES LESBIENNES SE FONT DU CINÉMA

QUAND LES LESBIENNES SE FONT DU CINÉMA



Festival
CLAP INFO
juin 2000

EDITO

Le mois de juin arrive à grands pas et avec lui les promesses (tenues) de fêtes, de soirées, de coups de soleil, de Fierté et de cinéma ! Pour la quatrième fois, Cineffable organise un festival lesbien tout public reprenant les films plébiscités au Kremlin l'année précédente. Ancré en plein centre de Paris le MK2 Beaubourg vous accueillera le week-end qui ouvre la semaine de la Lesbian and Gay Pride™, les projections seront réparties sur trois jours, réservez donc dès maintenant cette fin de semaine ! Le cru 99 ayant été d'excellente facture gageons que ces rediffusions seront une réussite.

2000 femmes étaient venues en octobre dernier en une semaine, à nous d'égaliser (au moins !) ce record d'affluence en un seul week-end. Alors, si vous aviez raté quelques projections, si vous étiez parties en vacances, si vous aviez déjà attrapé la grippe à ce moment là, ne manquez pas ce rendez-vous cinématographique lesbien où quelques réalisatrices seront présentes. Enfin, pour celles qui ont déjà tout vu ou qui sont allergiques aux salles obscures, puis-je vous rappeler que l'année dernière les files d'attente au soleil étaient longues... et que les bars avoisinants sont très accueillants ?

Le Best of mixte au MK2 Beaubourg

16, 17 et 18 juin 2000

À l'occasion de la Fierté lesbienne les 16, 17 et 18 juin au MK2 Beaubourg (rue Rambuteau, en face du centre Pompidou)

Nous présentons à tous et toutes notre...

Best of Mixte

Pour la quatrième année consécutive, et pour la deuxième au cinéma le MK2 Beaubourg, nous ouvrons nos portes à l'occasion de la Fierté lesbienne.

La lesbienne et gay pride est une occasion pour nous de montrer la facette cinéma de notre festival au public. Parce que nous découvrons des films qui ne sont projetés nulle part ailleurs et qui ne trouvent pas de distributeurs, nous avons la grande envie de donner une nouvelle chance à ces productions, cette fois

dans un cinéma au cœur de Paris ouvert à tous. Ce mini-festival vous permettra de les voir, de les revoir ou de les montrer à vos amis.

Nous avons sélectionné cette année trois longs métrages fiction qui ne passeront pas en salle, et qu'il serait vraiment dommage de ne pas avoir vus. Pour compléter le programme, selon notre habitude et celle du MK2, nous présentons une sélection de nos meilleurs courts métrages.

Ne manquez pas ces grandes séances mixtes de films lesbiens rarissimes, sous-titrés. A l'issue des séances de 20H le vendredi et le samedi, vous aurez la possibilité de rencontrer les réalisatrices qui nous ont fait le plaisir de venir à la librairie Pause Lecture, à deux pas, 61, rue Quincampoix.

Le programme pour les vendredis 16, samedi 17 et dimanche 18 juin :

Tous les films sont sous-titrés

* réalisatrices présentes

Séance 1 ► Ve 18 H ; Sa 22 H ; Di 20 H

- The Dinner Party de Lisa Cholodenko (E-U, 1996, 9')
- The Watermelon Woman de Cheryl Dunye (E-U, 1996, 90')

Séance 2 ► Ve 20 H ; Sa 14 H ; Di 18 H

- Late at night de Stefanie Jordan, Stefanie Saghi et Claudia Zoller (Allemagne, 1997, 4')
- Revoir Julie de Jeanne Crépeau* (Canada, 1998, 90')

Séance 3 ► Ve 22 H ; Sa 18 H ; Di 16 H

- Entre amigos de Nora Roman (E-U, 1997, 17') (en soutien des gays et lesbiennes du Salvador, avec Amnesty International)
- Kissing du groupe Pratiquer des Actes Lesbiens*, P.A.L. (Italie, 1996, 8')
- Kalin's Prayer de DeSales (E-U, 1998, 30')
- After the Second Date de Kathryn L. Beranich* (E-U, 1996, 25')

Séance 4 ► Sa 16 H et 20 H ; Di 14 H

- Corazon Sangrante de Ximena Cuevas* (Mexique, 1993, 4')
- Late Bloomers de Julia Dyer (E-U, 1996, 104')

Avec le soutien de :



KTM éditions
des romans très lesbiens



MK2 : trois longs-métrages

Revoir Julie de Jeanne Crépeau, fiction, Canada, 1998, 16 mm, 90', VO/ST.

Deux amies d'enfance se retrouvent à la campagne, après 15 ans de silence, et tentent de faire le point sur leur vie et leur ancienne séparation au fil des conversations et des complicités retrouvées. Une comédie tendre et drôle, prix du public du meilleur long métrage de fiction au 11^e festival.

En présence de la réalisatrice.



The Dinner Party, projeté avec *Revoir Julie* vendredi, samedi et dimanche

The Watermelon Woman de Cheryl Dunye, fiction, Etats-Unis, 1996, 16 mm, 90', VO/ST.

Cheryl, lesbienne africaine-américaine, éprouve une grande admiration pour une très belle et très mystérieuse actrice des années 30, connue sous le nom de « the Watermelon Woman ». L'enquête qu'elle mène sur la vie de l'actrice va bouleverser sa propre vie. Elle tombe amoureuse d'une riche femme blanche, ce qui ne manque pas de provoquer des remous dans son milieu... auto-fiction à la fois divertissante et profonde sur le racisme dans le cinéma américain et la vie de tous les jours.

Late Bloomers de Julia Dyer, fiction, Etats-Unis, 1996, 35mm, 104', VO/ST.

Comédie romantique très drôle ou très émouvante, selon votre degré de cynisme. Kitsch pas camp mais campée avec excès, elle met en scène le coup de foudre d'une mère de famille et d'une prof de math et entraîneuse de basket qui se croyaient laissées pour compte de la passion. Leur histoire d'amour ne se déroule pas sans susciter l'incompréhension de leur entourage, mais la sincérité de leur sentiment réussira à vaincre toutes les résistances. Encore un long métrage qui se finit bien !

Un festival de cinéma réservé aux femmes

Depuis sa création, le festival est réservé aux femmes, ce qui provoque toujours beaucoup de réactions... enthousiastes ou négatives. Réactions de la part des festivalières, heureuses de se retrouver lors d'un événement exclusivement féminin, ce qui n'est pas fréquent ; réactions de certains de nos confrères masculins qui ont du mal à comprendre que l'on puisse se passer d'eux ; réticences de celles qui ne participent pas au festival pour la seule raison qu'il est réservé aux femmes ; et enfin, réactions, parfois, à l'intérieur même de l'équipe organisatrice. Le débat est toujours d'actualité, c'est pourquoi nous vous proposons deux textes contradictoires, écrits par deux jeunes femmes arrivées cette année dans l'équipe. À vous de vous faire une idée ensuite...

Cineffable, un festival international de cinéma réservé aux femmes

Le Cinéma.

Est-il possible de ne pas s'entendre résonner dans l'esprit un mot, un seul... le Merveilleux. Dans un sourd écho entendez-vous la pénombre ? L'écran blanc ? La lumière ? Le rideau puis le projecteur nous prenant par la main ? Allez viens ! Il est grand temps de ne plus fermer les yeux, les garder grand ouverts et se plonger en soi, se projeter vers l'avant pour enfin, admirer. Être fascinée.

À cœur ouvert, le corps sensiblement courbé, de ce fauteuil enlacé, on va rêver.

Rêver. Admirer. Fasciner. Pour mieux Partager ?

Regardez !

Un lieu de liberté où la culture est première protagoniste. Est-ce qu'avant tout la culture n'est pas l'échange ? Puisqu'il s'agit d'échanger, allons-y ! Et sans hésiter.

Un mélange (d) étonnant de femmes, plus hétéroclite encore que l'intérieur d'un cabas.

Peintre, flic, écrivain, réalisatrice, assistante, secrétaire, femme d'affaire, productrice, musicienne, journaliste, européenne, africaine, américaine, asiatique, on se lâche, on s'enflamme.

Autour des débats où seules les effusions de cœur sauraient égaler les épanchements fervents des élans polémiques pour le moins spontanés. Autour des expositions, des concerts, des gastronomies aussi variées que les dégustatrices, l'expression libre devient le maître-mot.

Car il s'agit de se retrouver pour mieux se libérer, pour mieux controverser enfin, pour mieux partager et ainsi mieux donner.

Offrir ! Comme il résonne. Entendez-vous ce « O », ce « rit », nous prenant par la main ? Allez viens !

Rêvons. Familièrement.

Enfin, après la clôture, une rétrospective de tous les films primés.

Les réalisatrices sont là, avec les actrices, d'autres membres de l'équipe et puis nous et puis... et puis quiconque veuille bien venir.

Ouvrir ! Offrir au monde, à qui veut bien l'entendre ces effusions du cœur et de l'esprit. Partager, à cœur ouvert, enlacer un inconnu, nouveau venu. Montrer notre travail, le promouvoir, le diffuser.

En ce moment, *Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant* que quelques jours durant je ne vais cesser de contempler ce bouillonnement, ces yeux rivés à l'écran, ces souffles incessants, et ces piétinements, des baskets ruisselantes ou des talons aiguilles clinquants. Mais il serait bien dommage que son regard fût pareil au regard des statues, et que pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, il eût/

L'inflexion des voix chères qui se sont tues.

Que deux termes ne se dissocient plus le temps d'un festival : femme et culture et qu'un troisième vienne les souder : le partage.

Alicia

DE L'EXCLUSIVEMENT FÉMININ

Nous sommes toutes d'accord pour tenir aux lieux et aux événements exclusivement féminins. Nous, vous demandez-vous, qui sommes-nous ? Les adhérentes de Cineffable évidemment, lesbiennes, militantes pro-féministes, femmes en général, conscientes d'elles-mêmes en particulier, etc. À vous aussi de nous le dire...

Peut-être n'avons-nous aucun autre point commun que cette aspiration à l'exclusivité féminine. Tant mieux, assembler des sensibilités aussi nombreuses que diverses dans ces lieux, au cours de ces événements, et dans une relative concorde, est notre force. Encore faut-il faire la part du pourquoi et du comment de ce choix qui nous tient tellement à cœur.

Est-il besoin d'expliquer pourquoi l'espace exclusivement féminin nous est vital ? Bien sûr ; à celles qui le fréquentent comme à celles qui le méconnaissent. A ces dernières, il s'agit d'ôter des idées fausses, de montrer comment, grâce à l'assemblée exclusivement féminine, nous nous approprions la sphère publique alors que le patriarcat phallocrate nous y réduit en général à l'état d'ornement, de totem ou de subalterne. Avec les premières, il s'agit de mettre en commun la réflexion de chacune, afin que s'épanouisse une conscience collective féminine, faite de diversité et de cohérence ; chacune a des raisons que sa voisine ne connaît pas, et comme ce sont d'excellentes raisons, il convient de les mettre au jour, de nous informer mutuellement et d'en discuter ; c'est ce qu'on fait ici avec les deux articles que vous lisez en ce moment dans ce clap !, et les réflexions qu'ils vous inspirent.

Des raisons, on peut en trouver des négatives et des positives : de tels lieux existent d'abord parce que le sexisme et la violence masculine sont une réalité : le genre masculin bénéficie de fait d'une situation sociale dominante (représentation sociale plus importante, contrôle financier,

etc), que les mâles en soient ou non conscients, qu'ils y collaborent ou y résistent. Les assemblées féminines permettent d'échapper à cette violence et cette pression permanentes, elles nous offrent aussi de sortir des limites qui sont les nôtres dans les situations hétérosexuelles où des stéréotypes de comportement « féminin », intériorisés par le commun de tous les genres, nous oppresse malgré nous. Dans les assemblées féminines, nous sommes nous et nous devenons nous au gré d'explorations qui ne sauraient être bridées par aucune autre volonté que la nôtre, de même que notre mémoire, notre réflexion,

nos productions, nos actions et créations ne sauraient être faites par d'autres que nous. Réduites au silence dans bon nombre de cercles de la sphère publique, nous pouvons prendre la parole au sein de la sphère lesbienne, et en faire notre cri : de douleur, de rage ou de jouissance, qu'importe, mais lâchons-nous !

Les espaces habituels où les femmes se rencontrent et s'évadent sont surtout les bars et les boîtes, les conciliabules militants et les lieux associatifs. Mais nous avons besoin d'espaces plus nombreux, plus variés. Or, les manifestations culturelles offrent une richesse d'activités remarquable : elles insufflent une énergie éminemment constructive dans un milieu communautaire auquel ses détracteurs reprochent un certain repli sur soi. Tel est le festival Quand les lesbiennes se font du cinéma : forum associant la recherche, le travail associatif, le ludisme, la festività,

amies amantes et amatrices, il représente un degré de liberté supplémentaire et alternatif, un bol d'oxygène. Événement crucial, il fonde une dynamique puissante au sein de la communauté lesbienne : ce n'est pas un hasard s'il attire des femmes de toute la France, d'Europe, et des autres continents ! Construit autour d'un médium culturel et populaire, le cinoche, il nous distrait et décille nos consciences en mettant en scène divers aspects d'existences familières, ou que nous frôlons sans vraiment les connaître ; parce qu'il est fait main, il propose aux femmes de s'investir dans des réseaux plus épanouissants

que ceux de la consommation courante ; parce que fait maison, il participe à notre mémoire collective, celle que nous vivons, écrivons et diffusons nous-mêmes autour de nous.

Nous devons promouvoir les assemblées exclusivement féminines, trop rares et trop précieuses pour qu'on néglige de les soutenir. Parmi ces espaces privilégiés sinon uniques où nos énergies s'affranchissent de leurs carcans ordinaires, le festival est un jardin extraordinaire, décalé et foisonnant, mémoire vive d'une communauté qui, sans un tel événement, nous paraîtrait beaucoup plus éclatée et terne que gaie et éclatante...

Reste le problème de la confidentialité de ce festival, qui nous divise et cristallise nos dissensions : cette vague inouïe qu'il représente, faut-il la confiner dans le milieu, au risque de l'étouffer, ou au contraire la semer à la volée, au risque de la dénaturer ? A vous aussi de nous le dire...

Anna

Un avant-goût du 12^e festival : Chutney Popcorn

Chaque festival propose son film événement. Cette année, c'est **Chutney Popcorn** qui nous vient des Amériques. Une comédie pas si légère en avant première en France. Souhaitons à ce film une sortie prochaine sur les écrans tout public.

C'est l'histoire d'un drôle de mélange. Lisa et Reena vivent une relation stable depuis longtemps déjà. Reena est le vilain petit canard d'une famille indienne. Tandis que sa sœur se marie et satisfait pleinement les désirs de leur mère, gardienne des rites et traditions, elle peint le corps de son amante au henné et sillonne la ville à moto. Quand sa sœur est déclarée stérile, et que Reena décide de porter un enfant à sa place, l'univers bascule. Bébé, pas bébé ? Intégration, rejet ? Communauté, famille ? A travers une comédie émouvante et sur un air de sitcom, Nisha Ganatra soulève quelques questions qui ne manqueront pas d'agiter les débats.